

## Colère des transporteurs

# « Je ne veux pas mettre mes chauffeurs en esclavage »

Franc succès pour la mobilisation nationale de la profession du transport routier contre l'écotaxe Ecomouv', initiée par l'OTRE, puisque plus de 4 000 véhicules ont défilé dans toutes les grandes villes de France. Le point avec Jean-Pierre Ducourneau, à la tête d'une flotte de 450 camions.

A l'appel de l'OTRE, plus de 4.000 véhicules ont défilé au pas contre l'écotaxe créant de sérieux ralentissements autour de Hyères et Toulon, s'arrêtant sous le portique de la société Ecomouv' installé pour la collecte de l'écotaxe. Les transporteurs réclament l'abandon pur et simple de l'écotaxe. Sur les banderoles déployées, on pouvait lire : « Ecotaxe + dumping social = mort des PME du transport routier » et « Ecotaxe = racket, faillite, chômage ». Pour Jean-Marc Montagnac, le secrétaire de l'OTRE de Provence-Côte d'Azur, « On est complètement étranglés. Nous demandons la suppression pure et simple de l'écotaxe ». « Le mot d'ordre de la manifestation de l'OTRE a été respecté sur tout le territoire : faire entendre la voix des profes-



Jean-Pierre Ducourneau (à droite) et Jean-Marc Montagnac.

sionnels du transport routier dans le respect des biens et des personnes », ajoute Jean-Pierre Ducourneau, patron bien connu dans le Var. « Par cette mobilisation l'OTRE rappelle au gouvernement que les entreprises de transport routier sont les premières concernées par la mise en place de l'écotaxe poids lourds et des conséquences sur la survie des entreprises de transport routier », insiste-t-il. « Dans le Var, le transport représente 4 à 5 000 salariés. Le Préfet a bien compris que ce sont les patrons qui manifestent, qui défendent leurs entreprises.

Mais notre profession est agressée par des transporteurs européens qui nous font une concurrence sociale déloyale. Si on a la

même réglementation sociale qu'eux, ils deviennent des concurrents. Aujourd'hui, ces entreprises sont dans le dumping. C'est la jungle sociale avec la mise en place d'un nouvel esclavage de la route. En Allemagne, le coût horaire minimum du travail est à 3 €. Je ne veux pas mettre mes salariés en esclavage », s'alarme Jean-Pierre Ducourneau.

Gilles Carvoyeur  
gillescarvoyeur@telexvar.com



L'OTRE, la fédération de routiers avait donné consigne à ses adhérents d'éviter toute violence et destruction pour ne pas brouiller le message.



L'OTRE assure que l'écotaxe coûtera plusieurs dizaines de millions d'euros par entreprise.